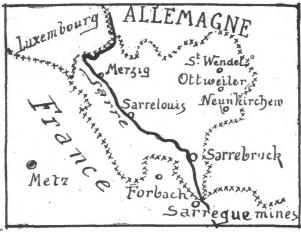
MG 19-85 2. rue Fide

DIRECTRICE : M" Eug. GUILLAUME.

### TANDIS QU'ON " CAUSE " A BERLIN

# **COMMENT SE POSE** le problème de la Sarre

De tous les événements internationaux de l'actuela, il n'en est aucun qui revête l'importance des conversations diplomas fiques directes engagées entre les deux gouvernements de Paris et de Berlin. Nous n'aurons point la préention de circonscriptions administratives exisendéfinitive, de ces entretiess. Mais on de la population.



LA CARTE DU TERRITOIRE DE LA SARRE

ne saurait nier qu'il est permis d'en | ne saurait nier qu'il est permis d'en attendre la fin d'une angoisse qui pèse sur le monde entier et de souhaiter que ces pourpariers n'aboutissent point à la teurs se soient attachés à n'accorder décevante constatation de l'impossibilité d'une entente entre deux grands peuples dont dépend la stabilité d'une paix durement acquise et ardemment désirée.

Un des principaux problèmes qui paraissent dominer le débat, c'est celui de la Sarre. On le connaît généralement assez peu et la facon dont le Gouverne-boullers qui, pour la plusart d'ailleurs.

la Sarre. On le connaît généralement assez peu et la façon dont le Gouvernement du Reich entend qu'il soit résolu est de nature à fausser l'opinion publique

à son sujet.

En effet, dans tous ses discours, dans ses notes, le chanceller Hitler semble considérer la question sarroise comme uniquement franco-allemande, qui peut être résolue entre les deux pays par le retour pur et simple de la Sarre à l'Allemagne. acon sujet. En effet, dans tous ses discours, dans ses notes, le chanceller Hitler semble considérer la question sarroise comme uniquement, france-allemande, qui peut être résolue entre les deux pays par le retour pur et simple de la Sarre à Mations, considérée comme fidél-commal l'Allemagne.

Dans la réalité, le problème est un péu plus complexe. En effet, à moins de faire table rase de tous les traités et de faire table rase de tous les traités et de reconsidérer le Société des Nations considérer le Société des Nations est représentée par une Commission de Gouverne de la faire table rase de tous les traités et de rement, de cinq membres, dont un Français, et un Sarrois et trois autres par la faire de la société des Nations est représentée par la faire de la Société des Nations est représentées par la faire de la Revier.

nsidérer la Société des Nations comme inexistante, on est bien obligé de con-venir que le problème sarrois est international et ne peut être résolu que dans les formes prescrites par le Traité de Versailles et seulement dans le cadre de

Versailles et seulement dans 18 cauxe Genève.
Or, on doit se rappeler que les négociateurs du traité de paix de 1919 ont non seulement donné un statut provisoire à la Sarre, mais ont encore prévu les conditions dans lesquelles celle-ci serait appelée à fixer son statut définitif.
A l'origine de ces déclaions figure la destruction quasi-totale, pendant la guerre, des mines de charbon de notre région. Celle-ci appelait une réparation d'autant plus immédiate que l'Alsace et la Torraine, qui faisaient retour à la la Lorraine, qui faisaient retour à la France, produisent beaucoup moins de charbon qu'elles n'en consomment. Il fallait assurer la vie de leurs usines sidérurgiques, si on ne voulait point les

ruiner totalement. Ainsi le Traité de Versailles consacra la cession à la France des gisements houillers de la Sarre. Il régla, en outre, les conditions de leur exploitation et fixa le statut provisoire de la popula-

tion.

Les limites du territoire ainsi cédé
sont, d'ailleurs, purement conventionnelles et n'englobent qu'une partie de
l'Allemagne ne peut pas plus être posée,
l'ancienne Sarre lorraine, qui appartint
à la France depuis le règne de Louis XIV

a la France depuis le regue de Louis XIV | retour, tout aussi normal, à la France, en 1919.

En fait la Sarre actuelle comprend les cercles de Sarrelouis, Ottweller, Saint-Ingbert et une partie des cercles de Mertrig, Saint-Wendel, Homburg et leur sort. Frédéric LAGRANGE.

Ce territoire est essentiellement minier

houillers, qui, pour la plupart d'ailleurs

étaient déjà propriétés d'Etat, mines fis

cales exploitées par la Prusse ou la

membres, ni français ni allemands, responsables devant - la Société des

Nations. Le Traité de Versailles prévoit, e.1

Le Traité de Versailles prévoit, e. 1 outre, que quinze ans après sa mise en vigueur, soit en 1935, la population sarroise sera appelée à se prononcer, par commune ou par district, soit en faveur du maintien du régime étabil par lui, soit pour une union avec la France ou avec l'Allemagne.

Cette décision a été prise en application du principe du droit des peuples à disposer d'eux-mêmes.

Sans vouloir préjuger l'avenir, on ne saurait trop observer que le problème de la Sarre est avant tout d'ordre international, puisque c'est à la Société des

national, puisque c'est à la Société de

Nations qu'a incombé le mandat d'admi

nistrer le pays et que c'est sous son contrôle que doit avoir lieu le plébiscité

contrôle que doît avoir lieu le plébiscité de 1935.

Faut-il rappele», en terminant, que la Sarre appartint jadis, en grande partie, au Duché de Lotraine et que Sarrelouis, créée par Vauban, et Landau, une des dix villes libres d'Alsace, avalent été laissées à la France par le premier traité de Paris, en 1814, en même temps que le bassin minier?

# DRAME PASSIONNEL A BOULOGNE-SUR-MER

Un chômeur égorgea son ancienne amie avec un tranchet et tenta de se tuer

(De notre Correspondant Particulier)

(De netre Correspondant Particulier)
Un drame passionnel a mis en émoi, au cours de l'avant-dernière nuit. 'le quartier maritime avoisinant le quai du Bassin, à Seuisgne-sur-Mer.
D'un coup de tranchet de cordonnier, un chômeur, M. Fernand Dupont, 38 ans, a tué sa maîtresse, Mme Violette Laussansse, épouse Florenti, sa cadette de dix ans, puis il a tenté de se donner la mort avec la même arme, ne se blessant d'ailieurs que très légèrement.
Un peu plus tard, le meurtrier se laissait arrêter sans aucune résistance.

Une courte idylle

La victime, Mme Violette Laussanase, naquit le 5 décembre 1906, à Horneville-Monfort, Serveuse de café, elle se marie et eut quatre enfants d'un mari qu'elle et tarda pas à délaisser, après avoir fait a rencontre de ce Fernand Dupont, né e 13 juillet 1896, à Blavaincourt, dans et Varsue.

les Vosges.

Cel se passait il y a près de cinq années. Le divorce fut prononcé contre l'épouse infidée.

Tout d'abord, ainsi que dans les romans optimistes, l'idylle fut heureuse, Violette, courageuse, servait dans les bars et les deux amants s'installèrent bientôt, rue Simonesu.

Survint le chômage...

Survint le chômage...

Mais la crise survint. Dupont fut bientôt sans travail et vecut aux dépens de la femme. Cela alla bien un certain temps, mais corrompu par la mentalité de son milieu, Fernand Dupont ne cessait de demander de l'argeit.

Il y a quelques mois, Violette décida de rompre la liaison. Elle profits de ce que son amant venait d'entrer à l'hôpital Saint-Louis, malade, pour se rendre au café ayant pour enseigne « A la Descente des Navigateurs », quai du Bassin et d'y exercer sa profession.

Ce café est situé à l'angle des rues du Parc et de la rue d'Amiens. Il est exclusivement fréquenté par la clientèle des marins de commerce de passage en notre ville.

et la rupture définitive

...et la rupture définitive

La retraite de Violette Laussansse fut vite découverte quand Dupont sortit, il y a huit jours, de l'hôpital Saint-Louis. Parouchement épris, l'homme essaya de ramener chez lui l'infidèle exacerbée. Il crut un moment avoir réussi parce qu'elle lui confia une paire de chaussures à réparer...

Il passa même une nuit entière sur un pâlier afin de dormir dans le même lleu que celle qu'il adorait et qui le repoussait de plus en plus. Sa passion était, poussée à un point extrême.

La patronne du café des Navigateurs, mise au courant des faits, s'efforçait elleméme de parer au drame et Il était arrivé que Dupont ailat surveiller un endroit indiqué alors que, tout bonnement, sa duicinée couchait dans un lit de fortune monté sous une table dans la salle même du café.

L'AFFAIRE STAVISKY

# CAT L

DÉPUTÉ-MAIRE DE BAYONNE

a été arrêté

CETTE ARRESTATION, QUI FUT FAITE SUR LE CHAMP, EUT LIEU A L'ISSUE DE L'INTERROGATOIRE QUE LUI FIT SUBIR, HIER, M. D'UHALT, JUGE D'INSTRUCTION

Nous avions fait prévoir hier, dans l'affaire Stavisky, un coup de théâtre. Il s'est produit: M. Garat, député, pré-sident du Conseil d'administration du Crédit Municipal et maire de Bayonne, a été arrêté, après avoir été interrogé par le juge d'instruction, M. D'UHALT.

### L'ARRESTATION DE M. GARAT

L'audition de M. Garat par M. d'Uhait, juge d'instruction de Bayonne, a com-mencé hiet à 14 h. 30. A 19 h. 30, elle se poursuivait et à ce mement, une foute énorme stationnait aux abords du Palais de Justice, attor-



M. DONAT-GUIGUE

## M. DALIMIER ne prendra aucune décision avant ce soir

Dans la nuit de samedi à dimanche, nous apprenions qu'un de nos confrères partisiens faisait allusion à une crise ministérielle provoquée par le refus de M. Dallmier de se démettre de ses fonctions de ministre des Colonies. Fidèles à notre habitude de ne nous faire l'écho d'aucune information qui ne soit pas sérieusement étayée et contrôlée, nous n'avons pas cru devoir faire état de celle-cl qui était évidemment tendancieuse.

Aussi bien, rien n'est venu la confirmer. En effet, le seul événement d'ordre politique, hier, à ét la réception par le président du Conseil de M. Albert Dallmier. Leur entretien a duré une heure sans que, cependant, aucune communication officielle ait fait connaître un fait nouveau à l'issue de cette conversation. Dans ces conditions, il y a Coule de Conseil de cabinet qui se tient ce soir à 17 h., au ministère de l'Intérieur, sous la présidence de M. Camille Chautemps.

#### UN DÉMENTI OFFICIEL La présidence du Conseil commu

« Certains journaux ayant anno que M. Camille Chautemps ayaté e la démission de M. Dalinier, min des Colonies, la présidence du Cor fait connaître que cette nouvelle é inexacte ».

contre, on peut prévoir que de

négligence dans la survemant visky.

De toutes façons, quand le cabinet se présentera mardi après-midi devant les Champres, toutes les décisions matériel-lement possibles à ce jour auront été prises par le gouvernement et les auto-

# Notre Région a connu en 1933 une période très mouvementée

On note 80 crimes, 2 exécutions capitales, 7 catastrophes, 5 graves conflits du travail, 10 incendies importants et quatre drames maritimes ILIRE L'ARTICLE DE NOTRE COLLABORATEUR EN DEUXIÈME PAGE



en haut, Alphonse LEMAIRE dit a Ch' Cabot » repondant, dans une attitude pit me de BEUTRY-LEZ-BETHUNE à la Cour d'Assisse de SAINT-OMER, qui le condamy authorité le Polonais assassin du garde Duclermortier, de NOY ELLES-SOUS-LENS, un son arrestation. Le jury condamna également à mort ce crimisel, au centre : La jouce ce de Tourouing à Lallie, gyrés la découver du crime En. bas : La ducase d'ESCAU déroulé un rapide drame conjugal.— A DROITE : en haut, La jouic devant la mais OY, à ARNEKE En bas : Antonie BRASIER-JAMME, conduite par, un gendarme, sort de LILLE od elle venait de fuer es fillitie dyée de 5 are.

# UN SOIR... AVEC LES CHAUFFEURS DE TAXIS

# II. - LES RISQUES DU MÉTIER

Les compteurs a'affolaient ; l'un sources nécessaires pour poursuivre sa marqualt 70 kilomètres à l'heure et route... Jai « dix de der » et tu « es l'autre dix-hults france. Jules conduisait comme un as du volant.

— A mol à faire !

comme un as du volant.

Je demanda!

— Cette course est une bonne affaire

— Cette course est une bonne affaire

— Peut-être i On n'est jamais sûr. Tu

as entendu. Je dois attendre mon client...

mais s'il ne revient pas ?

— Il n'a pas l'air d'un « resquilleur »...

— A moi à faire i

— Découvrir des gens dans la nuit

noire avec des renseignements vagues...

— Ça, je sais ce que c'est... Rebelote

te valet pour finir. Tu repasseras.

— Un soir, un chauffeur b'en alla en

pleine nuit chercher un marinier. Il ne

svati que deux choses ; le nom de



Avant la guerre, il y avait une vingtaine de taxis à LIII.E. Actuellement, il y en a cent cinquante, soit vingt-frois de moins qu'en 1928.
Voict des taxis en stationnement place de la Gare, Il a neigé. Les chauffeurs souffrent du frois sous l'immobilité où les contraint trop souvent, la crise. Ce n'est pas un des moindres risques du métier.

— Je suis blen placé pour en douter. Le creaquilleur» se révèle à sa bonne mine, à sa tenue impeccable. Tiens, volci un exemple : Un soir comme aujourd'hui, il y a trois ans, f'ai chargé un client qui était aussi blen «nippé» que celui-cl et qui soriait des «Variétés». Je devais le conduire à Gand. C'est du beau et du bon travail. En route, les allures suspectes de mon bonhomme, m'inquiétèrent. A Halluin, au moment de passer la frontière, je fais demi-tour. Je donne comme prétexte que J'ai predu mon comme prétexte que fai perdu mon ctrytique ». Je le ramène à Lille. J'avais fais asseoir le type à côté de moi. Je le voyais tenir sa main droite dans sa poche-revolver. A Lille, Il a pris le taxi d'un collègue, piace de la Gare. Lui, l'a conduit à Gand. Il n'a jamais reçu le prix de sa course.

# Un métier de « chien »

Un métier de « chien »

Il y ett un silence, Nous franchissions
le Groise-Laroche, Juies reprit la conversation d'un ton rageur :
— « C'est un métier de chien i » Avant
la guerre il y avait une vingtaine de
taxis à Lille: Maintenant, nous sommes
180, et encore, est-ce à cause de la crise.
Il n'y » pas bien longtemps, il y en
avait 173 sur la Place. Même diminué
de 23, le nombre actuel est de beaucoup
unyéteur aux besoire de la promistion. supérieur aux besoins de la population Autrefois, le chauffeur allait à la pêche Il a fallu vendre le matériel de pé pour payer les contributions. Et puis, e chiffre des recettes a diminué des deux tiers, avec la crise. Les pourboires ? Il ne faut pas y compter ; ils sont déri-

ne mus pas y compter; ils sont dérisoires comme une aumône. Reste la concurrence du matérie!

— Les voltures vous appartiennent?

— C'est une question qu'il ne faut jamais poser à un chauffeur de taxl.

— Pourquoi?

— Mais, parce qu'il te répondra toujours négativement.

Dans quel intérêt ?
 A cause des pourboires, parbleu

#### Toujours attendre !

J'avais souri. Mon ami Jules s'er perçut, à la lueur d'un des premier ecs de gaz de Roubaix.

On ne sait pas ce que notre métier eprésente de patience, de discrétion, l'intelligence, d'honnêteté... de courage.

Le patience ?

Oui. Tiens nous voici arrivés. Il est

21 h. 30. Tu vas voir jusqu'à quelle heu ce client va me faire attendre.

L'auto s'immobilisa. L'homme descen-dit de voiture, s'entretins quelques se-condes secrètement avec le chauffeur et

place de l'Hôtel-de-Ville.

piace de l'Hotel-de-Ville.

— On serait encore ici, à la fermeture du café que le n'en serais pas étonné. Attendre mon vieux, on ne fait que ça l'Nous connaissons l'attente en pleine route quand il gèle, devant une porte, dans une forét, en pleine campagne quand il fait chaud à faire bouillir l'eau dans les radiateurs.

## Les chauffeurs dans le secret

Et puis la discrétion, Nou

— Et puis, la discrétion. Nous « trimbalons » des gens d'une maison à l'autre, d'une ville à l'autre, accompagnés ou non. Il s'agit le plus souvent de fredaines extra-conjugales. Nous sommes sourds, nous sommes aveugles, nous ne comprenons pas, nous ne savons rien. Sans chercher plus loin la preuve. Tu ne sais pas ce qu'il m'a dit le gars en smoking de t'à l'heure ? « Je reviendra peut-être très tôt, peut-être très tard, mais sûrement avec une dame. Si je suis seul vous me conduires à Menin, si je suis secompagné, vous nous raméneres à Lille. »

\_\_\_\_\_Tu devines ce qui va arriver? \_\_\_\_\_\_S'il vient, il sera accompagné. \_\_\_\_\_\_Et s'il ne vient pas ?

— Tant pis pour moi. Mais, si je lui avais demandé de me régler la marque du compteur il m'aurait tenu rigueur de mon manque de confiance et j'aurais eu e peau de séble » comme pourboire. Quand je te dis que notre commerce est honnête.

#### En taquinant la dame de pique Vingt-deux heures trente. On fit une

— Tierce au roi, trois dames.
— Cest bon, Joue! Sals-tu-qu'il faut aussi être un mécanicien expérimenté pour faire un bon chauffeur de taxi les maudites pannes sont toujours possibles. Elles arrivent parfois en pleine cambrouse z. Le bon conducteur doit pouvoir mettre en œuvre toutes les respectors.

- Je suis bien placé pour en douter.

« resquilleur » se révèle à sa bonne le canal de Béthune par des chemins ine, à sa tenue impeccable. Tiens, voici ne exemple : Un soir comme aujour- teau après cinq heures de recherches.

— Vingt-trois heures ! Dis-done, it no vient pas ton client ?

— Patience ! Je contre, fai un cent de rois. Abat ton jeu et paye.

Il y a encore une chose qui compte pour nous : les facultés d'assimilation. Il faut être triste avec des gens tristes, et rire avec des gens gais.

Notre conversation languit aux alem-

Notre conver tours de minuit.
Puis un son de trompe fit surseutes

mon compagnon.

— Ca y est. Le voilà.

Nous courimes au taxi. Le client étais installé dans la voiture avec une jolie femme. J'aurais blen voulu prendre as place.

place.

— J'ai compris i fis-je.

— Mol aussi, fit mon cicérone et ami.
L'auto contourna l'Elôtel de Ville. Le
taximètre marquait quatre-vingt-dix
francs cinquante centimes.

Au Parc Barbieux notre entretien re-

C'est le chauffeur qui rompit la glacer
— Il y a aussi les chauffeurs qu'on
ssassine...

Pour suivre : III. - Ceux qu'ou assassina.

### LES CONVERSATIONS FRANCO-ALLEMANDES

La réponse du Reich au mémorandum français serait imminente

Le qual d'Orsay sera mis au courant, aussi bien des conversations qui s'ou-vrent que de celles qui viennent d'avoir lleu à Rome.

Des précisions ont d'allieurs délà été fournies à M. Paul-Boncour par notre ambassadeur auprès du Quirinal le comte Albert de Chambrun.

comte Albert de Chambrun:

Ajoutons que dans le milieux officiels,
on prétendait, samedi soir, n'avoir requ sucun renseignement. à propos de les-taines informations parvesues de Berlin l'après-midi, et qui laissaient entendre que la réponse allemande à L'aidemè-

sanes informations parvenues de Serlin l'après-midi, et qui laissaient entendre que la réponse allemande à l'Aide-nismoire français serait imminente.
On suppose toutefois qu'elle ne saurait tarder,

## **UNE BARRIÈRE** ANTI-SUICIDE



an ration du nombre considérable de personnes qui se sont suicidées du haut du pont signateque du port de SYDNEY (Australie), depuis qu'il a été ouvert à la circulation en mars 1922, il a été décidé d'élever sur les perspets du pont, un grillage haut de 2 m, 50 environ, surmonté de trois rangées de jil de jer barbélé. Noire abaés

NOTRE PAGE FÉMININE

Pour non lecteurs '2 NOS PAGES DE SPORTS

EN CINQUIEME PAGE

LES MAGNIFIQUES RESULTATS

DE NOTRE GRAND CONCOURS

Hier, Dimanche, fut pour notre journal une journée mémorable. Les camionnettes chargées de sacs remplis de lettres et faisant la navette entre la poste et notre maison, la toule/innomdes concurrents venant déposer leurs réponses encombraient littéralement, la rue de Paris et la Cour des Bourloires. De neuf heures à minuit, ce fut un défilé ininterrompu de concurrents qui arrivaient par groupes compacts, le sourire aux lèvres et le cour plein d'espoir. Jamais cela ne s'était vu l

Maintenant, le sort en est joté !

Ce qu'il y a de certain, c'est que parmi nos lecteurs se trouvent les gagnants des 20.000 et 10.000 FRANCS, EN ESPÈCES, puis les MILLE AUTRES GAGNANTS, dont ceux qu'une double chance fera peut-être devenir MILLIONNAIRES. Souhaitons que,

eux, il y ait UN ARCHI-MILLIONNAIRE Encore un peu de patience et chacun sera fixé, ce dera pas, car nos équipes travaillent sans relâche au classement Nous procéderons, CETTE SEMAINE, à la distribution des MAGNIFIQUES ETRENNES ainsi offertes à nos lecteurs.

DE LA LOTERIE NATIONALE